

Les piétons du Grand Nord

27 Avril 2010

De la Taïga à la toundra, la traversée des Barren Grounds



Le Grand Nord : des Territoires du Nord-Ouest au Nunavut
 Une traversée sud-nord des "Terres arides" : les Barren Grounds
 60 jours, 800 km à ski et pulka, départ mi-mars 2010.

A la découverte d'une nature grandiose et des peuples autochtones déné et inuinait, cette expédition est librement inspirée des tribulations du marchand de fourrures Samuel Hearne (1745-1792), *le piéton du Grand Nord*.

Au départ de Yellowknife nous nous dirigerons à l'est du Grand lac de l'Ours sur le cercle polaire arctique. Une bifurcation nous mènera ensuite sur la rive de la rivière Coppermine, jusqu'à la mer et le village de Kugluktuk au Nunavut. Nous ferons étape à Gameti (Rae Lakes). Notre progression hivernale à ski et pulka, l'usage de raquettes lorsque le terrain l'imposera, nous permettront de rester en harmonie avec les territoires traversés.

Deux étapes

- (i) De Yellowknife à Gameti, 300 km en territoire Déné
- (ii) 500 km pour arriver à Kugluktuk (Coppermine) en territoire Inuit.

De la Taïga à la Toundra

A l'heure où nous mettons sous presse, l'équipe des Piétons du Grand Nord atteint la limite de l'arbre. Après 43 jours de progression, il quittent progressivement la taïga et les forêts d'épinettes sub-boréales pour entrer dans le monde aride de la toundra au sortir du Grand Lac de l'Ours. Ce Petit Journal vous emmène en voyage dans ces deux territoires au fil de nos rencontres avec les Déné Tlich'o au sud de la ligne de l'arbre et avec les Inuinait au nord.

Le caribou a disparu!

" Il y a bien longtemps, lorsque les caribous pouvaient parler, un caribou mâle descendit de la toundra. Arrivé à la ligne des arbres, il entendit une femme gémir sous une tente. Curieux, il s'approcha et comprit que tous les hommes étaient partis chasser sans jamais en revenir. La femme se retrouvait seule, avec deux enfants. Alors, le caribou se fit homme et vécut auprès d'elle. Il l'aida à reconstruire son peuple et apprit aux hommes comment ils devaient vivre. Nous peuple déné, sommes les descendants du caribou. Il a aidé notre peuple, c'est maintenant à nous d'aider le caribou."



Les caribous intrigués par le passage des Piétons Photo Pascal Hémon

C'est par cette référence à la culture profonde de son peuple que Danny Beaulieu*, officier au ministère des ressources

naturelles, a introduit une table ronde fin 2009 qui réunissait gouvernement Tlich'o et gouvernement des Territoires du Nord Ouest pour établir un programme commun de gestion du caribou.

Car le caribou de Bathurst disparaît. D'une population de 300000 individus dans la décennie 1990, la horde n'en compte plus maintenant que 31900. Le caribou de Bathurst vit sur le territoire de la nation Tlich'o. De tout temps, les déné tout comme leurs voisins inuit ont chassé la caribou pour assurer leur subsistance, et ceci reste encore vrai aujourd'hui dans une large mesure. De la viande comme aliment essentiel jusqu'aux tendons comme fil de couture, tout dans cet animal participe à la vie et à la culture de ces peuples.



Gants de chasseur déné, caribou et broderies de perles de rocaille Photo DS

Et si la population de caribous fluctue selon un cycle naturel, cette fois la main de l'homme n'est pas étrangère à sa disparition dans ce territoire qui s'étend du Grand lac des Esclaves au Grand lac de l'Ours. Les incendies dans les zones d'habitat hivernal appauvrissent les ressources en lichen, l'exploitation des mines de diamant perturbe les routes de migration, le bruit des "ice Road" et des explosions effraient l'animal habitué au silence, les moto neiges et les pistes bien tracées rendent la chasse trop aisée pour les jeunes générations qui ont oublié les règles ancestrales.

Le déclin est devenu si préoccupant que le gouvernement des territoires du Nord Ouest a décidé, seul, une suspension totale de la chasse depuis le premier janvier 2010. Même pour les chasseurs dénés.

** Danny Beaulieu a accepté d'être le correspondant sécurité de l'expédition.*

Behchoko, une histoire de Grand Chef

Une tache de couleurs vives attire mon regard : toutes les dames, celles qu'on appelle ici les Aînés occupent un angle de la salle. Fichus noués sous le menton, parka confortables, jupes plissées composent un tableau de bleus, mauves, parme. Toutes sont attentives, oreillettes bien en place pour ne rien perdre de la traduction simultanée en Tlich'o des audiences publiques. Behchoko. C'est ici que les trois piétons et moi avons fait notre première jonction. J'ai voulu y retourner. Behchoko est le siège du gouvernement Tlich'o . En 2003, ce peuple de la Nation déné a obtenu un accord de reconnaissance de son territoire, rétablissant ainsi les injustices de l'ancien "Traité n° 11" de 1921.



Drapeaux des Territoires du Nord ouest (à droite) et celui de la nation Tlich'o photo DS

La décision du gouvernement des Territoires du Nord Ouest de suspendre la chasse au caribou sur tout le territoire Tlich'o a suscité une grande émotion chez les chasseurs traditionnels et chez les "outfitters", ces agences qui organisent des chasses sportives. Le gouvernement Tlich'o a décidé de tenir des audiences publiques réunissant toutes les parties, ainsi que les scientifiques biologistes. Les représentants inuit de l'organisation des Chasseurs et Trappeurs de la région de Kugluktuk étaient aussi présents : le caribou de Bathurst ignore les frontières des hommes, et franchi allègrement pendant ses migrations la ligne qui sépare le Nunavut des Territoires du Nord-Ouest.

Et puisqu'il s'agissait d'audiences publiques, l'occasion était trop belle de découvrir les institutions aborigènes ! Je n'ai pas été déçue. Coup de théâtre au moment des conclusions: le gouvernement Tlich'o, devant l'impossibilité de trouver un accord, demande l'ajournement des audiences et un plus long

travail de réflexion. Ici, on gouverne par consensus. Rendez vous est pris pour la fin du mois de mai. D'ici là, le caribou pourra paisiblement brouter les lichens du territoire.



Chefs de la nation Tlich'o, Audiences de Behchoko Photo DS

Le Grand Chief Joe Rabesca conclut la séance par un long discours. Je décide d'enlever l'oreillette de traduction, pour ne pas perdre une miette des intonations de sa voix assurée, ponctuée de gestes qui semblent très codés.

Puis toute l'assemblée se lève pour une prière dite en Tlich'o que je ne comprend évidemment pas, mais qui doit être chrétienne. A la fin du signe de croix, le poing droit frappe fermement la poitrine. Chrétien peut être, mais Tlich'o avant tout.

Tentant ma chance, je frappe à la porte de l'ancien Grand Chief, George Mackenzie. Il admet l'interdiction de chasse, mais déplore que cette décision n'ait pas été laissée à l'initiative des chefs Tlich'o : "Si nous ne chassons plus, nous n'occuperons plus notre terre. Et qui serons nous si nous ne sommes plus le peuple de notre terre ?"

Le guide de Gameti

Joe Zoe vient à notre rencontre. Nous devons rencontrer ce chasseur réputé pour sa profonde connaissance de la trace traditionnelle qui mène jusqu'au Grand Lac de L'ours. Joe Zoe nous invite à venir parler dans sa maison. Nous sommes à Gameti, l'une des quatre communautés Tlich'o.



Joe Zoe à Gameti Photo Pascaline Gréau

Joe Zoe a été l'un des acteurs d'un raid à moto neige en 2008, organisé par les dénés Tlich'o de Behchoko, les dénés Shatu de

Deliné, et les inuinnait de Kugluktuk. Le raid a relié Behchoko à Kugluktuk, très exactement la trace de notre expédition! Sur la table, au milieu des cartes, une liasse de photos témoigne de l'évènement. Tout est préparé pour une séance de cartographie. Patiemment, l'homme nous livre son savoir. Il indique les meilleurs passages, les zones à éviter, les emplacements de cabanes qui peuvent être bien utiles en cas de grosse fatigue ou de tempête. Pascal décide alors de changer l'itinéraire initialement prévu, pour suivre les recommandations de Joe Zoe. Mais il nous manque deux cartes au 1/250000ième. Les cartes numériques sont sur l'ordinateur de l'expédition, mais en progression rien de vaut les bonnes vieilles cartes papier. Qu'à cela ne tienne: Joe Zoe nous donne ces deux cartes. Une tête de caribou gît sur le sol de la cuisine, en attendant probablement de finir en excellent bouillon. Joe Zoe se lève et nous donne un gros morceau de caribou finement découpé et séché par sa femme, aliment énergétique par excellence.



Rencontre avec Joe Zoe Photo Pascaline Gréau

Ce moment restera pour nous emblématique de notre expédition : découvrir un territoire au fil des rencontres avec ceux qui en possèdent le savoir ancestral.

La récolte* du bœuf musqué

D'une voix ferme, Barbara donne ses instructions : les chasseurs doivent revenir au plus tard dans quatre jours, dès qu'ils auront récolté* 30 bœufs musqués. Une dizaine de chasseurs volontaires est réunie dans la salle de l'organisation "Chasseurs et Trappeurs du Kitikmeot". Allan et Colin, deux officiers des ressources fauniques sont également présents, pour veiller à ce que les consignes de cette chasse soient bien respectées. Jorgen, technicien biologiste, donne ses recommandations pour les prélèvements d'échantillons sur les animaux abattus. On discute de la zone de chasse : il faut aller au Sud de l'île Victoria, de l'autre côté du golfe du couronnement. Chacun signe un formulaire d'engagement, et a droit au carburant pour les moto-neiges, ainsi qu'un crédit de 300 dollars canadiens à la Coop. Le groupe de chasseur sera aidé par cinq "résidents" : condamnés pour des délits mineurs, ils sont libres mais ne doivent pas sortir de la communauté et doivent faire ces "travaux d'utilité collective" ... à la manière arctique ! En début d'après-midi, les chasseurs sont au rendez vous sur le bord de banquise. Les enfants embrassent les papas, les familles s'éloignent et les lourds traîneaux tirés par les motos-neiges disparaissent bientôt à l'horizon , cap au Nord.



Les traîneaux prêts pour la chasse

Photo DS

Quatre jours plus tard, les chasseurs rentrent à Kugluktuk, les traîneaux chargés des lourds quartiers de viande. La chasse n'aura pas été toujours facile : deux jours de blizzard , et le retour qu'il a fallu effectuer d'une traite pour arriver au petit matin : 12 heures de moto-neige pour franchir les 170km qui séparent l'île Victoria de Kugluktuk. Sitôt arrivés, les traîneaux sont déchargés en plusieurs points de la communauté, et les quartier de viandes sont recouverts des peaux laineuses et épaisses de ces bovidés reliques vivantes de la dernière ère glaciaire. Chacun viendra se servir, en fonction de ses besoins. Les aînés et les parents célibataires seront prioritaires.



Les quartiers de viandes recouverts des peaux laineuses

Photo DS

* Ce terme très étonnant de "récolte" m'a été confirmé par les traducteurs officiels du bureau des langues à Kugluktuk. Le terme anglais est "harvest". Par contre, l'inuinnagtun n'a pas de terminologie particulière pour ce concept de chasse communautaire . On dit tout simplement angunahuaqtuq, c'est à dire "chasser". C'est que la chasse traditionnelle a toujours eu pour vocation de nourrir la communauté !

Vous avez dit Kitikmeot ?



Le Nunavut a été créé le 1er Avril 1999 par séparation des Territoires du Nord-Ouest. Ce territoire canadien est divisé en trois régions: à l'Est le Qikiqtaaluk qui comprend la capitale Iqaluit, au Sud le Kivalliq et à l'Ouest le Kitikmeot.

Et pour finir ce Petit Journal en beauté, voici quelques photos:



Montage du bivouac dans la taïga photo PH



Les falaises de cuivre de Kugluktuk photo DS



La petite Florianna Okheena devant la rivière Coppermine photo DS



Départ de chasse devant Kugluktuk photo DS

DERNIERES NOUVELLES DU FRONT : Il n'y a plus de neige...

Depuis plusieurs jours, les trois piétons subissent péniblement un printemps trop précoce. Nous devrions rencontrer à cette époque de l'année des températures de -20°C . Il y a deux semaines, le mercure a commencé à frôler le zéro, pour devenir maintenant positif. La neige disparaît de la toundra, laissant à nu les roches et les lichens détrempés. Les rivières commencent à céder, et même l'océan est ouvert en plusieurs endroits. Les skieurs ont dû déposer les skis, et marcher en portant les pulkas. A la dernière vacation téléphonique du 26 avril, ils étaient totalement bloqués, à 150 km de l'arrivée. Ils sont en bonne forme et le bivouac est en sécurité. Mais il va falloir aller les tirer de là ! Les RCMP et le bureau des ressources fauniques de Kugluktuk vont organiser une mission de récupération en véhicule tout terrain. Plusieurs groupes de chasseurs inuit immobilisés dans la neige détrempée ont déjà dû être secourus ces derniers jours ... C'est ça le Nord !

Vous êtes nombreux à nous avoir manifesté votre enthousiasme pour nos projets. Votre soutien nous reste précieux, pour cette expédition et pour toutes celles qui suivront.

TOUS LES RENSEIGNEMENTS SUR NOTRE SITE ET VIA NOTRE CONTACT

Internet : www.diagonale-groenland.asso.fr

Courriel : contact@diagonale-groenland.asso.fr